

« DALE RECUERDOS XXVIII » AU TÉAT CHAMP-FLEURI

Histoires d'«innocents»

Dans « Dale Recuerdos XVIII », le spectacle que Didier Ruiz monte au Teat Champ-Fleuri du 28 au 30 avril, neuf gramounes locaux livrent des souvenirs de leur vie.

Elles seront neuf personnes âgées, seules sur la scène du Teat Champ-Fleuri, trois soirs de la semaine prochaine (*). Neuf Réunionnaises et Réunionnaises de 74 à 92 ans qui ont en commun d'avoir répondu, il y a quelques semaines, à une petite annonce : « Metteur en scène cherche hommes et femmes de plus de soixante-dix ans non acteurs pour travail professionnel sur le thème du souvenir ».

Ce metteur en scène, c'est Didier Ruiz, directeur artistique de la compagnie des Hommes (Paris). Et ce « travail professionnel » est une nouvelle édition (la 28^e) d'un spectacle – ou plutôt d'un « processus de création » – initié en 1999.

Un peu lassé, à l'époque, de travailler avec des comédiens professionnels, Ruiz s'est tourné vers des « non-acteurs » ayant « des choses à dire ».

« Cheminer dans la mémoire »

Son choix s'est porté tout naturellement vers les personnes âgées. « Les vieux représentent un immense réservoir d'informations, de souvenirs. Quarante-cinq ans de vie égalent une foule de visages, de noms, de corps, de parfums », observe le metteur en scène, né à Béziers en 1961.

Chaque édition de Dale Recuerdos (« Donnez-lui des souvenirs », littéralement, en espagnol, mais que Ruiz préfère traduire par « Je pense à vous ») est une commande d'un théâtre public local. Et à chaque fois, le metteur en scène fonctionne selon le même modèle, étalé sur quatre semaines, pas plus, pour préserver la saveur d'un instantané.

D'abord recruter ces « acteurs » d'un soir, qu'il préfère qualifier d'« innocents » plutôt que d'amateurs. « Les innocents sont ceux qui ne savent pas, explique-t-il. Ils ont cette grande force de ne pas être gênés par leur propre regard. ».



Vincent Fontano et Didier Ruiz : « Les vieux représentent un immense réservoir d'informations, de souvenirs ». (Photo Emmanuel Grondin)

Ensuite les rencontrer individuellement.

« Collection de portraits »

Curieusement, signale Ruiz, il s'en présente toujours une dizaine, ni plus ni moins, que le

spectacle se déroule à Moscou ou à Saint-Jean-Pied-de-Port.

« Je ne fais pas de casting, assure-t-il. Tous les gens qui répondent à l'annonce viennent. Il n'y a pas de sélection (sauf liée à un problème de santé physique ou psychique). »

Lors de ces entretiens, le metteur en scène se contente de les « aider à cheminer dans la mémoire » et de sélectionner les

fragments qui le touchent particulièrement.

Viennent alors les séances de répétition. Dans la mise en forme scénographique, Ruiz a choisi de ne « jamais passer par l'écrit », afin de préserver « le vertige de la prise de parole ».

Son travail se limite à donner un « cadre » : celui du théâtre, propre à « rendre visibles ces gens passionnants ».

Le spectacle lui-même dure environ une heure et quart. Il ne fait l'objet d'aucune captation vidéo : « pas de réchauffé » pour ce qui doit rester un partage dans l'instant. Seule une photographe immortalise cette « collection de portraits » qui nourrit Didier Ruiz dans son parcours artistique mais a aussi impressionné celui qui a été son assistant dans cette nouvelle é-

dition : Vincent Fontano.

« Regarder Didier Ruiz a ouvert une nouvelle porte sur mon travail personnel. J'ai le sentiment d'avoir rencontré l'âme de mon pays », confie, emballé, le jeune auteur réunionnais.

Hervé SCHULZ

(*) Du 28 au 30 avril à 20 heures au Teat Champ-Fleuri. Renseignements et réservations au 0262. 41.95.25 et sur www.theatreunion.re